

ULYSSE, LE GRAND HÉROS?

27 octobre 2022 / Théâtre

l'odyssée (en minuscule) revisitée

Le 25 octobre se déroule au Théâtre 2.21 la première de Odyssée, dernier chant. Nous découvrons la mise en scène de Cédric Dorier et les artistes Denis Lavalou, Clémence Mermet et Raphaël Vachoux sur la tragédie de Jean-Pierre Siméon, qui s'en réapproprie les codes avec poésie et humour.

Texte et propos recueillis par Jeanne Moeschler

Le spectacle commence de manière incisive (quelques âmes sensibles dans le public sursautent) et nous voilà plongé·e·s dans les Enfers, un lieu qui s'ancre particulièrement bien au sein de la scène du 2.21, plutôt basse et petite. L'Odyssée commence... une odyssée? Les navires, les batailles sanglantes et les amourettes d'Ulysse à



tout va ne sont plus qu'un souvenir: c'est un jeune homme affaibli qui se tortille comme un ver au bout d'une corde que nous voyons sur scène. Larmoyant, déchiré entre la vie et la mort – car l'intrépide a bu de l'eau mortelle de l'Achéron – Ulysse n'attend que de questionner Tirésias sur son avenir politique et amoureux. Il devra prendre sa curiosité en patience... c'est Euméos, douanier des âmes, et une jeune femme – une Ombre étrange et envoûtante – qui s'occupent, pour l'instant, du Héros tourmenté. Alors que le premier part à la recherche du devin, un jeu de séduction et de désillusion commence entre Ulysse, encore vivant, torse nu, dévoilant ses attraits tel le héros que l'on imagine et la femme, quelque part entre la mort et la vie, la tendresse et la moquerie. Mais qu'est-ce qui séduit le jeune homme? Le prestige et les victoires dont il se languit à grands cris, regardé de haut par l'Ombre qui se trouve au-dessus de lui (autant physiquement que par ses dires). Détachée de l'existence des vivants, elle rit de l'orgueil et de l'égoïsme de notre héros qui feint de se remettre en question au moment où il goûte la saveur de la mort sur sa langue.

Se déroulant sur plusieurs niveaux visuels, Ulysse semble parfois se rapprocher du monde des vivants avant de glisser douloureusement en-dessous, au bas des Enfers, à l'inverse de l'Ombre qui se déplace dans l'espace avec la légèreté et la malice d'un souffle d'air. C'est également avec un sourire narquois que le public assiste à l'effroi d'Ulysse lorsqu'il entend les prédictions du devin, qui nous fait glousser par sa tenue cocasse et ses mimiques comiques. L'eau mortelle du fleuve renverse les ordres et Ulysse plonge chez les morts (dans un décor aux airs de bassin de piscine): aux eaux victorieuses que le Héros traversait et aux libations dont il s'abreuvait, s'oppose le "murmure des fontaines", subtile et doux que les Grands ne prennent même plus la peine d'écouter. C'est ce chuchotement simple qui devrait accompagner l'existence à laquelle Ulysse tient tellement qu'il est prêt à en regoûter la saveur terrible de la vie que va lui imposer Hadès pour le reste de ses jours.



À la fin de la pièce, le public conquis applaudit chaleureusement les comédiens, la comédienne et le metteur en scène jusqu'à en avoir les mains rouges et endolories. Dans le foyer, nous félicitons Cédric Dorier pour son travail de mise en scène et celui-ci nous confie "avoir été très content d'apprendre que la pièce pourrait se dérouler au 2.21, car l'idée était vraiment de créer des Enfers, avec de la profondeur dans un espace petit". Au niveau des costumes, il a été décidé (après différents essayages de marcel) de présenter Ulysse "torse nu, comme les héros et les statues grecques" et les deux autres personnages "dans des couleurs cuivrées des Ombres des Enfers, où le jeu de Lumières – reflets brillants et vivants – laisse planer le doute". Ulysse, encore vivant, semble en effet plus vulnérable que les Ombres intangibles.

Le metteur en scène a déjà joué ou travaillé avec les trois comédien·nes, une alchimie artistique qui se ressent dans cette œuvre poétique. Cette odyssee en minuscule nous invite à remettre en question l'égoïsme contemporain de l'homme et sa recherche de la grandeur qui ne trouve que la haine au bout. L'insatisfaction perpétuelle de la réalité résonne comme des vagues assourdissantes au lieu de couler avec le murmure des fontaines. Un voyage, introspectif mais de dimension atemporelle et universelle, à entreprendre le temps d'une soirée au Théâtre 2.21.

Odyssée, dernier chant

Cie Les Célébrants

Du 25 octobre au 13 novembre 2022

Théâtre 2.21, Lausanne

theatre221.ch



Association L'Agenda · Ch. de Primerose 36

1007 Lausanne · Suisse

+41 (0)22 776 91 71

info@l-agenda.ch

Par vos dons, aidez notre association à but non lucratif à maintenir ses publications !

Caisse d'Épargne de Nyon

Association L'Agenda · 1007 Lausanne

IBAN : CH87 0832 6000 1115 9101 0

Swift : CAGYCH21